JOHRENDT, Jochen, *Papsttum und Landeskirchen im Spiegel der päpstlichen Urkunden (896-1046)*

Philippe Depreux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/712>

DOI : 10.4000/ifha.712

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Philippe Depreux, « JOHRENDT, Jochen, *Papsttum und Landeskirchen im Spiegel der päpstlichen Urkunden (896-1046)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/712> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.712>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

JOHRENDT, Jochen, *Papsttum und Landeskirchen im Spiegel der päpstlichen Urkunden (896-1046)*

Philippe Depreux

- ¹ On aurait pu penser que tout a été écrit sur les actes des papes, dont on dispose d'une édition scientifique (due à H. Zimmermann, 1988/9) – d'autant que leur langue a déjà fait l'objet d'une publication fouillée (H.-H. Kortüm, 1995). C'est précisément en se fondant sur les acquis de ce travail, qui établissait la prépondérance des documents rédigés par les destinataires, que J.J. propose une nouvelle analyse de ces privilèges d'entre la fin du IXe s. et le synode de Sutri, initialement soutenue comme thèse de doctorat devant l'université de Munich (2002/3) : cette relative passivité de la papauté offre une occasion idéale (qui s'évanouit à la faveur du redressement de l'institution romaine et du centralisme développé aux siècles suivants) de cerner quelles étaient les attentes de ceux qui entreprenaient le voyage à Rome et quel pouvait être le rôle reconnu au successeur de Pierre dans les diverses régions ayant formé l'Empire carolingien. L'auteur, avec une grande maîtrise de sa documentation (riche de plus de 470 actes), propose une analyse méthodique des diverses catégories d'actes étudiés toujours selon le même découpage géographique (Allemagne, France, Italie, Catalogne), en jalonnant son propos de conclusions partielles qui confèrent à son livre une grande clarté. Il dégage ainsi un tableau différencié du rôle reconnu à la papauté, qui variait selon le degré de proximité de l'évêque de Rome et du pouvoir royal, la même institution pouvant donc simultanément servir des desseins contradictoires, d'une instance de confirmation des décisions royales à une alternative à ce même pouvoir. On se méfiera toutefois des cartes : outre que les symboles utilisés ne sont pas assez différents pour permettre une identification aisée des divers types d'établissements, certaines localisations sont erronées ; ainsi, sur la carte C, le siège épiscopal d'Angers est cartographié presque dans les faubourgs de Tours et les abbayes de Saumur et de Bourgueil se trouvent donc localisées à l'ouest de la capitale angevine, alors qu'elles sont en fait à peu près à mi-chemin entre les deux villes. Cela ne minore toutefois en

rien l'intérêt de ce travail qui combine heureusement diplomatique, histoire des institutions ecclésiastiques et histoire politique à l'échelon régional ou « national ».

- 2 Philippe DEPREUX (Université de Limoges)